

Ibn 'Arabî : Le Mahdî et ses Conseillers¹

Une sagesse pour la fin des temps

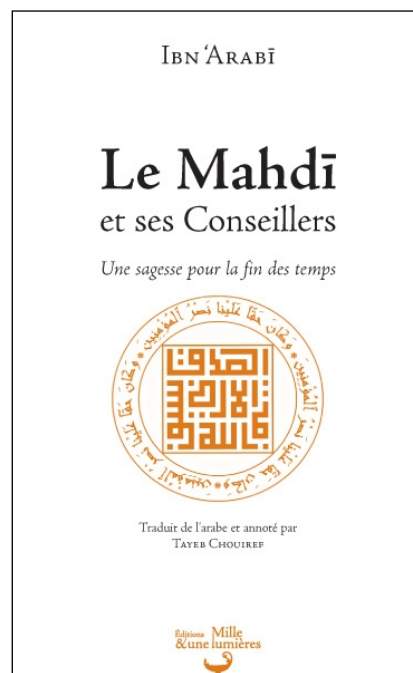
Par Tayeb Chouïref*

De nombreux hadiths du Prophète, cités dans des recueils faisant autorité, nous présentent cette grande figure spirituelle attendue à la fin des temps qu'est le Mahdî. Même s'il est difficile de définir avec précision sa mission et son rôle spirituel, les hadiths nous permettent de comprendre qu'il sera à la fois un chef temporel de la communauté musulmane et un guide spirituel chargé d'éclairer les croyants à une époque où les ténèbres, la confusion et l'injustice domineront. Il aura à lutter contre l'Antéchrist (*al-Dajjāl*) qui tentera de régner en maître tout puissant jusqu'au retour de Jésus :

« Le Mahdî est un de mes descendants, il a le front large et le nez aquilin. Il emplira la terre d'équité et de justice après que la tyrannie et l'injustice auront régné sur elle. Il règnera sept ans. » (Rapporté par Abū Sa'īd al-Khudrī, cité par Abū Dāwud)

Le Mahdî sera donc un calife divinement inspiré et selon les termes du Prophète :

« S'il ne devait rester qu'un jour d'existence à ce monde, Dieu le prolongerait jusqu'à ce qu'arrive un homme de ma descendance (*min ahl baytī*), son nom reprend le mien. » (Rapporté par Abū Hurayra, cité par Tirmidhī)



¹ Le Mahdî et ses Conseillers (Une sagesse pour la fin des temps) est paru aux éditions Mille & une lumières.

*

* *

Le Mahdî attendu à la fin des temps a toujours fait l’objet d’une attention particulière en Islam : A travers les siècles, il a nourri la piété populaire autant que la réflexion des théologiens. Mais ce sont, sans conteste, les mystiques et les maîtres spirituels qui nous offrent les exposés les plus précieux.

Le rôle spirituel du Mahdî, décrits dans de nombreux hadiths, ne pouvait manquer d’inspirer celui qui fut nommé al-Chaykh al-akbar, le maître spirituel par excellence. En effet, Ibn ‘Arabî (1165-1240) consacre un chapitre entier de son immense “Somme spirituelle” al-Futūhāt al-makkiyya au rôle qu’assumeront, aux côtés de Jésus, le Mahdî et ses Conseillers à la fin des temps.

Ce sont donc à la fois l’importance du sujet et la qualité de l’auteur qui nous ont décidés à traduire et présenter ce chapitre qui occupe une place importante dans les Futūhāt et dont certains passages sont cruciaux pour la compréhension de l’œuvre d’Ibn ‘Arabî comme nous le montrons dans l’introduction (p.10 à 26).

Comme toujours dans l’œuvre d’Ibn ‘Arabî, les interprétations les plus profondes ont leur ultime justification dans le Coran et le Hadith. En retour, l’exégèse du grand mystique restitue aux deux sources fondamentales de l’Islam leur ampleur et leur profondeur. C’est ainsi que dans ce chapitre des Futūhāt, Ibn ‘Arabî déclare que tout son enseignement a ses racines dans les profondeurs et les lumières du Coran :

« Ainsi, tout ce dont nous parlons dans nos assemblées et nos œuvres écrites provient de la Présence du Coran et de ses trésors : J’en ai reçu la clé de la compréhension et le soutien spirituel qui lui est propre (*al-imdād minhu*). Tout cela afin de ne pas sortir du Coran car rien de plus élevé ne peut être accordé : Seul en connaît la valeur celui qui y a goûté, qui en a contemplé la demeure initiatique (*manzil*) comme un état intérieur et à qui le Réel parle [en lui projetant des versets] sur l’intime de son être (*fi sirrihi*). »

Pour saisir ce qui fonde la possibilité de dépasser le simple sens littéral du Coran, il faut méditer un important hadith qui occupe une place discrète mais centrale dans l’enseignement d’Ibn ‘Arabî :

إِنَّ لِلْقُرْآنِ بَطْنَاً وَظَهْرًا وَحَدًّا وَمَطْلَعًا .

رواه ابن حبان في صحيحه .

« Le Coran a un intérieur (*batn*) et un extérieur (*zahr*), une limite (*ḥadd*) et un point d’ascension (*maṭli‘*). »

(Cité par Ibn Ḥibbān dans son Saḥīḥ)

Ainsi, pour Ibn ‘Arabî, chaque verset a, d’une part, un sens extérieur clair et accessible à tout croyant et, d’autre part, des sens intérieurs qui ne se révèlent qu’à celui qui chemine vers le Réel (*al-Haqq*). Ce hadith – et en particulier la notion de maṭli‘ – est le fondement scripturaire des interprétations spirituelles d’Ibn ‘Arabî et il est le garant de l’orthodoxie de sa démarche.

Dans un souci de clarté et afin de mettre en lumière certains enseignements de ce sage, nous avons voulu, dans la mesure du possible, souligner les relations qui lient le texte d'Ibn 'Arabî au Coran, ce qui explique l'abondante annotation. D'autre part et pour permettre au lecteur d'approfondir la lecture du chapitre des Futūḥāt que nous présentons, nous avons ajouté en annexe la traduction inédite de textes relatifs au Mahdî et à la fin des temps, appartenant à des maîtres spirituels de l'école du Chaykh al-akbar : deux passages du commentaire du Coran (al-Ta'wīlāt) de 'Abd al-Razzāq al-Qachānī (m. 1329), un passage d'al-Insān al-Kāmil de 'Abd al-Karīm al-Jīlī (m. 1428) et enfin deux mawqif de l'Emir 'Abd al-Qādir (m. 1883).

*

* *

Un des messages importants qu'Ibn 'Arabî transmet dans ces exposés est l'affirmation qu'un des rôles spirituels du Mahdî consistera à ramener l'Islam à sa simplicité originelle par delà les méandres des élaborations théologiques qui se sont développées au fil des siècles :

« Il manifestera la religion telle qu'elle est véritablement de sorte que si l'Envoyé de Dieu (ص) était en vie, il exercerait l'Autorité en conformité avec la religion ainsi entendue. Il mettra fin à toutes les écoles juridiques sur terre : seule demeurera la "religion pure" (*al-dīn al-khālīṣ*). Ses ennemis seront les théologiens qui suivent aveuglément les gens de l'effort jurisprudentiel (*ahl al-ijtihād*) lorsqu'ils verront que l'Autorité sera exercée en contradiction avec [certaines] positions de leurs Imams. Le commun des Musulmans se réjouira davantage de sa venue que ceux qui possèdent une fonction officielle. »

C'est un fait remarquable qu'aujourd'hui – et ce depuis plus d'un siècle – l'Islam est traversé par un certains nombres de courants prétendant opérer un retour au souffle originel de cette religion. Il faut avouer que les tentatives pour enjamber les siècles et faire retour à ce que d'aucuns pensent être "l'Islam du Prophète" n'ont abouti bien souvent qu'à appauvrir l'Islam et à le vider de sa substance. En voulant purger l'Islam traditionnel sans discernement spirituel et sans sagesse, les mouvements religieux et politiques se réclamant de l'Iṣlāḥ ou du salafisme risquent de s'égarer et de tomber dans l'obscurantisme.²

C'est évidemment dans une perspective tout autre que se situe l'œuvre du Mahdî selon Ibn 'Arabî : Le Mahdî et ses Conseillers sont des sages accomplis bénéficiant d'une inspiration spirituelle de force majeure et leur influence résulte avant tout de leur rayonnement spirituel. Ce rayonnement est, selon Ibn 'Arabî, l'expression de leurs vertus : pureté d'intention, absence d'ambition et détachement total et, enfin, certitude inébranlable (*yaqīn*).

Au moment de conclure, il me paraît utile de rappeler qu'Ibn 'Arabî annonce très clairement, dans l'un de ses premiers ouvrages intitulé 'Anqā' mughrīb (le Phénix stupéfiant), que tout son enseignement doit être compris à la lumière de la correspondance entre le macrocosme et le microcosme humain :

« Lorsque j'évoque dans mon livre que voici, ou ailleurs, un des événements du monde extérieur, mon but est uniquement de l'établir fermement à l'oreille de celui qui écoute puis de le mettre en regard de ce qui, en l'homme, correspond à cela. »

² Sur ce sujet, voir l'excellente étude de Seyyed Hossein Nasr : *L'Islam traditionnel face au monde moderne*, éditions l'Age d'Homme, Lausanne, 1993. Voir en particulier le prologue "Qu'est-ce que l'Islam traditionnel", pp. 15-24.

Cela nous permet de comprendre que dans l'enseignement des maîtres, le Mahdî est une figure spirituelle à la fois historique et symbolique : sa présence préexiste à son avènement extérieur parce qu'elle est avant tout un événement intérieur.

En des temps où les attentes messianiques des uns et des autres suscitent parfois des réactions fébriles, où la tentation du repli sur soi et la crainte des événements à venir poussent à des positions extrêmes, nous formons le vœu que cette traduction puisse humblement aider quelques uns à recevoir un peu de la paix et de la profonde sérénité qui traversent l'œuvre d'Ibn 'Arabî.

* Initialement paru sur le site Oumma.com